



Le Pavéc Jean-Louis : Né à Plonéour-Lanvern le 13 octobre 1912 ; ordonné prêtre le 1er juillet 1939 ; 1939-1945, guerre et captivité ; 20.07.45, vicaire à Telgruc ; 18.02.49, vicaire à Plouarzel ; 09.11.56, aumônier au Nivot, Lopérec ; 15.07.61, Recteur de Garlan ; 01.03.63, envoyé à Saint-Joseph, aide à Scaër ; 31.01.64, aide à Plogastel-Saint-Germain ; 07.09.65, aide à Plogoff ; 10.02.71, aide à Kernével ; 10.09.71, aide à Elliant ; 30.09.81, en résidence à Ergué-Gabéric ; 01.09.82, se retire à Missilien, Quimper ; décédé le 15 juillet 2005.

Étude : *Église en Finistère*, 2005, n°17, p. 20.



*Jean-Louis Le Pavéc était originaire de Plonéour-Lanvern et c'est à Pont-l'Abbé que ses obsèques ont été célébrées le 18 juillet. Henri Minou lui a rendu un dernier hommage. Extraits.*

« Souviens-toi de Jésus Christ ! » Tels sont Les premiers mots de la lettre de saint Paul à Timothée. L'abbé Le Pavéc en avait fait sa devise en devenant prêtre du diocèse de Quimper, en 1939.

« *C'est pour lui que je souffre jusqu'à être enchaîné* », disait saint Paul. S'il n'a pas été enchaîné, Jean-Louis a connu dès le début de sa prêtrise une captivité de cinq années en terre d'Allemagne. Cette période le marquera à jamais.

« *On n'enchaîne pas la parole de Dieu* », continue saint Paul. Et il s'est humblement fait l'apôtre de cette Parole. Connu pour ses belles homélies, il a formé à la vie chrétienne les paroissiens de Telgruc, de Plouarzel et d'ailleurs, accordant, dans son apostolat, une place importante aux jeunes.

Il a su mettre sa confiance dans le Seigneur comme il a su vivre cette béatitude : « *Heureux les artisans de paix : ils seront appelés fils de Dieu.* » Paix entre nations, paix entre les peuples, Jean-Louis l'a vécue concrètement depuis 1945.

Il l'a vécue non par des paroles mais par des gestes d'amitié, pendant près de soixante ans. Souvent, il se rendait dans une ferme en Allemagne, auprès de la famille avec laquelle il avait travaillé en tant

que prisonnier. Cette famille est aussi venue le voir en France. Jean-Louis vivait à sa manière l'amitié franco-allemande, avant la Constitution de L'Europe et ses soubresauts d'aujourd'hui. Seigneur, souviens-toi de celui qui a vécu et prêché ton Evangile et que les circonstances de la vie ont transformé en artisan de paix.

*Eglise en Finistère, 13/10/2005, p. 20.*